

Fassade Energiezentrale Unterfeld, Zug

Lütjens Padmanabhan Architekt*innen + Bischoff Landschaftsarchitektur



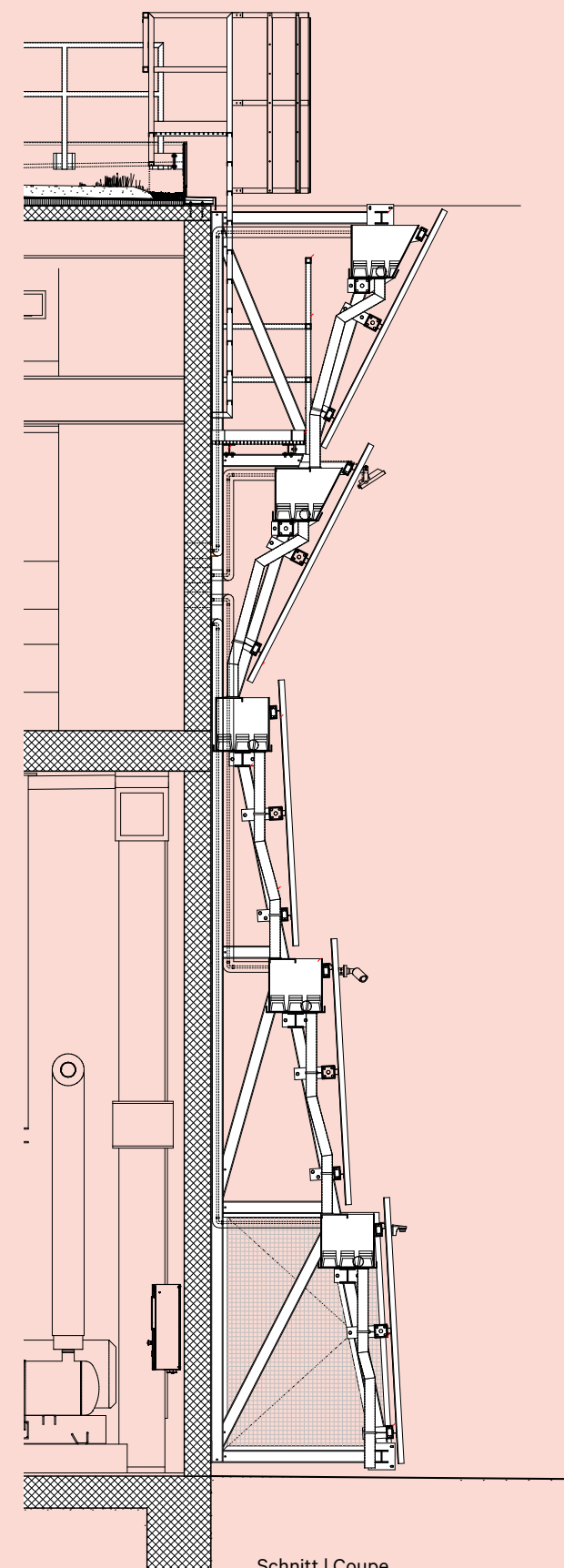
Laudatio Dominique Salathé

Irgendwo nahe dem Zugersee – am Übergang zwischen offener Landschaft und den typischen Gewerbebezonen – stösst man als Spaziergänger*in auf ein eigenwilliges Infrastrukturgebäude, das in seiner Erscheinung entfernt an die frühen dekonstruktivistischen Werke von Frank Gehry erinnert. Erst aus der Nähe offenbart sich eine mögliche Funktion der skulpturalen Fassade: eine aufgefächerte, nach oben offene Konstruktion aus verzinktem Stahl und gewellten Platten.

Wie ein überdimensionaler Tropfenfänger ausgebildet, umhüllt die offenporige, teils bewachsene und mit rohen Eternitplatten bekleidete Metallstruktur die Energiezentrale Unterfeld – und schlägt dabei eine poetische Brücke zwischen Himmel und Erde. In Anlehnung an den Seewasserkreislauf wird Regenwasser über die durchlässige Hülle abgeleitet. In Pflanztrögen, die sich in den Zwischenräumen der Eternitplatten befinden, wachsen Gräser, Blumen und Stauden; die naturnahe Umgebung spiegelt die natürliche Vielfalt des Alpenraums wider. Die Zeit wird und soll hier Spuren hinterlassen. Die «wilde» Erscheinung basiert auf einer robusten, präzise ausgearbeiteten Konstruktion und einer kontrollierten Tektonik – sie lässt das Infrastrukturgebäude sprechen und verleiht ihm eine selbstverständliche Präsenz. Die Balance zwischen funktionalem Kern und ausdrucksstarker Hülle gelingt auf bemerkenswerte, zeitgemässe Weise. Anstelle einer dichten, abschliessenden Fassade entstand hier ein vertikales faux-terrain, das sich im Laufe der Zeit immer stärker mit der umgebenden Landschaft verweben wird. Über den Kontrast aus ungezähmten Pflanzen auf glattem Eternit und wachsender Biodiversität symbolisiert diese Fassade auf eindrucksvolle Weise einen neuen, respektvollen Dialog mit Natur und Ressourcen. Unbedingt ein Award!

Quelque part près du lac de Zoug, à la jonction entre la campagne et les zones industrielles typiques, les promeneurs découvrent un bâtiment infrastructurel original qui rappelle vaguement les premières œuvres déconstructivistes de Frank Gehry. Ce n'est qu'en s'approchant que l'on devine la fonction possible de cette façade sculpturale: une construction en éventail, ouverte vers le haut, en acier galvanisé et en tôles ondulées.

Conçue comme un pare-gouttes surdimensionné, la structure métallique à pores ouverts, partiellement recouverte de végétation et revêtue de plaques d'Eternit brutes, enveloppe la centrale énergétique d'Unterfeld et jette ainsi un pont poétique entre le ciel et la terre. À l'instar du cycle de l'eau de mer, l'eau de pluie est évacuée par l'enveloppe perméable. Des herbes, des fleurs et des arbustes poussent dans des bacs à plantes situés dans les espaces entre les plaques d'Eternit; l'environnement naturel reflète la diversité naturelle de la région alpine. Le temps laisse ici ses traces, et c'est voulu. L'aspect «sauvage» repose sur une construction robuste et précise et une tectonique contrôlée – il laisse parler le bâtiment infrastructurel et lui confère une présence naturelle. L'équilibre entre le noyau fonctionnel et l'enveloppe expressive est remarquable et contemporain. Au lieu d'une façade dense et fermée, un faux terrain vertical a été créé ici, qui s'intégrera de plus en plus au paysage environnant au fil du temps. Grâce au contraste entre les plantes sauvages sur l'Eternit lisse et la biodiversité croissante, cette façade symbolise de manière impressionnante un nouveau dialogue respectueux avec la nature et les ressources. Elle mérite absolument un prix!



Schnitt | Coupe